L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 26 JUILLET.

FEUILLETON

LA TRÉSORIÈRE.

PAR AMÉDÉE ACHARD.

I

On voyait encore en 1830, dans cette partie du département de Maine-et-Loire qui confine à la Touraine, un vieux château dont le nom provenait d'un trésor que l'un des anciens seigneurs du pays avait découvert en faisant creuser les fondations de son manoir. Le canon des guerres civiles avait jeté bas les remparts et les tourelles qu'on avait remplacées par de nouvelles constructions, en conservant çà et là quelques débris de la Trésorière, autour de laquelle les Anglais de Salisbury et les Ligueurs du duc de Mayenne avaient promené leurs arbalètes et leurs arquebuses. Ce qui restait du donjon avait été rajeuni, par les injures du temps, aux modestes propositions d'un colombier; toute trace des douves avait presque entièrement disparu. De gros lierres couvraient de leurs vertes feuilles, sous quelques pans de murs à l'angle desquels une échauguette rappelait encore les souvenirs du passé.

La Trésorière appartenait alors à une vieille dame, qui après une longue vie toute mêlée d'événements divers, était venue chercher un abri sous le toit vénérable de cette antique habitation. Arrivée à cet âge où la pensée se nourrit de souvenirs, Mme d'Estaimes parcourait les longues heures de sa solitude entre d'interminables tapisseries qu'elle brodait patiemment au tambour depuis bientôt une quinzaine d'années et la lecture d'innombrables volumes de mémoires, où elle retrouvait, si désirable l'histoire du dernier siècle durant lequel elle avait joué un certain rôle. Tour à tour adonnée à la plus aimable galanterie, ou recevant à sa table mondaine les philosophes que les grands seigneurs avaient mis à la mode, la marquise avait rapporté de ces temps lointains, un grand fonds d'indulgence et des douceurs d'habitudes qui conservaient à son esprit, la grâce et la fraîcheur de la jeunesse. Maintenant pieuse et résignée, entourée des respects et de l'estime de tous et presque bonne de vivre, elle attendait que la mort vînt la prendre, comme un flot emporte une épave oubliée par un flot. Elle était en quelque sorte lasse d'avoir vu trop de choses.

Un jour, étant occupée à lire un tome de la correspondance de Grimm, elle entendit rouler sur le gazon de l'avenue une voiture de poste qui arrivait au grand galop. Les sonnettes tintaient au cou des chevaux, blancs d'écume, et les postillons faisaient claquer leurs fouets. Avant même que la maîtresse eut fermé le volume et tiré ses lunettes, toute surprise de cette brusque apparition, elle se sentit joyeusement embrassée sur les deux joues par une jeune femme qui venait de sortir de la calèche de voyage et de franchir le perron du château avec la vivacité d'une puce.

—Comment, c'est toi, ma nièce! s'écria Madame d'Estraines en reconnaissant à la nouvelle venue ses traits pour chers.

—Eh oui, moi, votre nièce, Louise de la Saulnaie, mais je ne suis pas seule; mon époux et moi, M. d'Ochiboi m'accompagne.

—Soyez le bienvenu, monsieur, dit la vieille dame en joignant les mains, en prononçant ces mots d'une manière que je ne comprends pas la terrible signification. A quel propos cette émigration dont tu parles d'un air si gai?

—Quoi! ce projet est il donc si barbare que vous ignoriez?

—Non, non, Louise, reprit la marquise en devenant tristement la tête, j'ai entendu parler de quelque chose comme d'une révolution.

—Une émeute, ma tante, une simple émeute, dont le bon droit aura promptement raison!

—Je sais, je sais! Mes amis d'autrefois, quand ils parlaient pour l'Allemagne ou l'Angleterre, tenaient de même langage... Les pères de famille, ce n'était qu'une émeute... Je les croyais aussi, moi qui te parle, mais depuis lors j'ai vu un si grand nombre d'événements et subi tant de sentences que rien ne m'étonne plus.

Mme d'Estraines soupira, puis, avec un bon sourire et serrant entre ses mains la main fine et souple de sa nièce:

C'est donc pour cela que mon frère et toi vous êtes partis l'année dernière? J'avais été à votre chevet, j'aurais pu vous donner d'utiles conseils, et vous n'auriez point fait les absents ou toujours tort, ma chère, et je m'étonne que M. d'Ochibon, qui doit avoir quelque expérience, ne l'ait pas compris.

—De bons gentilshommes pourraient-ils sérieusement par leur présence l'existence d'un gouvernement qui tue, dit-elle s'écria Mme de La Saulnaie d'un air superbe. J'ai prouvé à mon époux que sa dignité ne lui laissait qu'un parti à prendre, et il m'a suivie. D'ailleurs, le gouvernement qui a renversé le trône du roi Charles X, ne tardera pas à être renversé de même et....

Un sourire d'incrédulité passa sur le visage pâle de la marquise, qui interrompit doucement Mme de la Saulnaie.

—Rien ne dure, si ce n'est l'illusion, murmura-t-elle. Ce qui me console en attendant, c'est que pour émigrer vous ayez dirigé votre course en côté de la Loire, au lieu de la prendre du côté du Rhin ou de la Manche. C'est à la fois plus près et moins dangereux.

Mme de la Saulnaie allait répliquer à ce petit discours qui perçait une pointe de raillerie, lorsque posant sa main encore bulleur le bras de sa nièce:

—Avez vous compté, ajouta-t-elle, la marquise.

—Point encore, je l'avoue; il est des circonstances solennelles où l'on ne pense pas à tout.

—Alors mettons-nous à table.... Vous me direz des nouvelles de mes perdrix rouges tout en causant, et je sais mon frère trop gourmand pour n'y point faire honneur.

La comtesse de la Saulnaie passait pour l'une des plus séduisantes femmes de la société du jeune Xerxès depuis deux ou trois années d'un officier des gardes du corps, elle n'avait pas tardé à oublier son mari au milieu des plaisirs qui l'entouraient, ce qui était cause que si on les accordait beaucoup du côté de la grâce et de l'esprit, on les accordait moins du côté du cœur. Il faut considérer cependant que Mme de la Saulnaie n'était point sans excuse. Le comte était de son vivant un assez vilain homme, plus occupé de ses chevaux que de sa femme. Il la négligeait même assez volontiers pour s'égarer au sein d'une commission ou de graves personnages étudiaient le plus sérieusement du monde, l'importante question des passeports avec l'amélioration de la cavalerie; si bien qu'après sa mort, lorsque le temps du deuil fut expiré, sa veuve n'eut rien de plus pressé que de se lancer dans un monde qu'elle pleurant et qui la regrettait.

Peut entraînée qu'elle fût par ce vif mouvement de fêtes brillantes et d'élégantes raffinées qui donnèrent tant d'éclat aux dernières années la Restauration, Mme de la Saulnaie avait conservé encore assez de bon sens pour comprendre que, dans sa position isolée, gaie, jeune et belle, un chaperon lui était nécessaire.

Un matin, donc, elle s'en alla chez son oncle M. d'Ochibon, traînant après elle, dans une grande voiture, toutes sortes de cartons et de cartons, où la moitié de sa garde-robe tenait à peine. Chemin faisant elle riait aux éclats en pensant à la mine que le bonhomme allait faire quand il aurait connaissance de son projet. Le baron, déjà fort étonné quand Mme de la Saulnaie pénétra chez lui coiffée un tour bouton le fut bien davantage encore lorsqu'elle lui eut fait part de l'intention qu'elle avait de s'établir dans son hôtel.

—Vous, chez moi! s'écria-t-il d'un air épouvanté.

—Mot, chez vous, répliqua-t-elle tranquillement, tandis que sa femme de chambre et deux valets de pied rangeaient les caisses en ordre de bataille autour du salon.

—C'est que vous allez faire beaucoup de bruit, reprit-il.

—Un peu, c'est vrai, mais tout à l'heure, vous m'en remercierez. Vous avez un grand vieil hôtel que s'ennuie d'être si tristement habité par un homme tout seul. J'ai cru de mon devoir d'en égayer les galeries, et l'on ne voit jamais personne, et les appartements qui dorment du matin au soir. Je mets mal heureux hommes au service de leur gravité, et vous verrez que l'hôtel ne s'en portera que mieux.

Et comme le baron hochait la tête:

—D'ailleurs, ajouta-t-elle en se croisant les bras d'un air mutin, ma jeunesse un peu étourdie a besoin d'un mentor qui soit homme du monde. C'est vous que j'ai choisi pour cet emploi honorable et délicat qui demande autant d'esprit que de prudence. Cette confidence achevée, aurez-vous bien le courage de me renvoyer?

Forcé dans ses derniers retranchements, M. d'Ochibon embrassa Mme de La Saulnaie sur les deux joues, et le tandem succéda au silence dans le grand hôtel de la rue de Varenne.

Ce fut au milieu de distractions de toutes sortes, dont la comtesse avait le génie, que la révolution de juillet éclata comme un coup de tonnerre. M. d'Ochibon éprouva d'abord plus de surprise que d'indignation. Dans la ferveur on pourrait presque dire dans la naïveté de son dévouement pour ses maîtres, il n'avait jamais arrêté sa pensée sur la possibilité d'une pareille catastrophe. Il assistait aux événements qui bouleversaient la France, après avoir couvert Paris de barricades, comme à une douloureuse fantasmagorie dont le sens lui échappait. Cela ne pouvait pas durer, se disait-il, et le bonhomme allait le matin, croyait qu'un miracle allait ramener dans sa capitale le roi qu'il avait aimé et servi.

Il y avait dans cette croyance inébranlable et quelque sorte religieuse, quelque chose qui touchait et que ne peuvent comprendre les âmes d'aujourd'hui. Mais Mme de la Saulnaie à qui les mêmes inspirait plus d'audace, était incapable de rester longtemps sous le poids de ses stupéfactions. En toute occasion, on subissait d'habitude sur elle l'ascendant de son esprit, on acceptait sans hésiter, avait rompu la chaîne de ses plaisirs. Elle se trouvait toute prête à agir, et, pour elle, agir, c'était [illegible] Que [illegible] à la France pour être heureuse? D'être libre et respectée à l'étranger? Les bals officiels n'étaient-ils pas beaux et brillants? Les femmes de la cour, spirituelles et jolies? Les banquets [illegible] et bruyants? Tout enfin n'était-il pas pour le mieux dans le plus aimable des royaumes et la plus jeune des villes? Il y avait bien au fond de raison, quand on causait, dans cette philippique, dont elle improvisait à toute heure les objurgations, mais cette ville capable de pareilles sottises, si laides et si grossières, elle la prenait en horreur.

Bientôt la comtesse vit partir une à une ses connaissances les plus intimes, jalouses de protester par leur absence contre les audaces du gouvernement révolutionnaire. On ne doutait pas dans les cercles du faubourg Saint-Germain que cette manifestation, en même temps qu'elle était un témoignage de la fidélité gardée, ne pesât d'un grand poids dans la balance des affaires publiques. Entraînée par cet exemple, Mme de la Saulnaie fit donc bravement préparer une voiture de voyage, commanda des chevaux de poste, et sollicita M. d'Ochibon, qui se laissa faire, partit un beau matin pour l'Anjou. Elle n'était point fâchée en obéissant à la mode de faire un peu d'héroïsme à son tour.

(A continuer.)

Commercial Insurance Company of New Orleans.

HUITIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874:

Incendie	$80,802 85	
Mer	37,288 14	
Rivières	30,703 38	
	$147,373 97	
En plus, risques non expirés le 31 mars 1873	16,813 77	
	214,187 74	
En moins, primes non expirées le 31 mars 1874	15,746 00	
		$198,442 74
Payé, perte par l'incendie	61,306 97	
Payé, perte sur mer	11,991 14	
Payé, perte sur les rivières	20,19: 00	
	93,175 39	
Payé, réduction (rebate)	29,697 24	
Payé, réassurance	3,06 97	
Payé, primes remboursées	1,217 05	
Payé, taxes	3,134 45	
Payé, dépenses consulaires	1,620 51	
Payé, loyer	6,0:7 50	
Payé, dépenses salaires, &c	18,192 00	
Payé, dividende	125 00	
	164,300 66	
En moins, profits et pertes et intérêts	22,017 00	
		141,783 66
Bénéfice net		$56,360 10

ACTIF.

Effets à recevoir	$134,1:6 56
Meubles	4,000 00
Actions Harbor Boat	100 00
Bons de la ville	1,120 00
Effets en voie de recouvrement, net	42,7:0 56
En caisse	123,054 74
	$304,104 33

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment, ce dix-neuvième jour d'avril 1874.

EDWARD IVY, Notaire Public.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1874.

Aujourd'hui à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande. 17 avril—1m

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL

Compagnie d'Assurance "Hope DE LA NILE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874 ..... $100,582,06

Sur les risques d'incendie 80,039 98
Sur les risques maritimes 14,362 10
Sur les risques de rivières ..... 6,178 98 — 100,582 06

Portes payées dans la même période savoir:

Sur les risques d'incendie 25,256 38
Sur les risques maritimes 6,835 07
Sur les risques de rivières ..... 1,180 11 — 33,271 72

Moins cent remb aux as 7,316 04
Taxes 7,920 27
Réassurances 6,708 49
Loyer 3,200 27
Primes remises 1,091 49
Profits et pertes, dépenses, intérêts, en moins ..... 16,000 00 — 67,373 56

Réserves pour les risques non terminées au 31 avril 1874 ..... $65,480 66

Actif de la Compagnie:

Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville 60,000 00
Prêts sur gages 3,000 00
Effets pour primes à contribuer 1,000 00
Actions de banque et autres actions ..... 46,(20) 1
Biens fonciers 17,681 14
Primes en voie de perception 16,410 00
En banque 54,,82 99
Total de l'actif $203,194 09

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.

Assermenté et signé par devant moi ce 30 mai 1874.

P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.
10 mai—1m No. 140, rue Gravier

Germania Insurance Company.

Bureau, No 124 rue Commune, NOUVELLE-ORLEANS.

ETABLIE EN 1866.

Capital payé $300,000

Assurance contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les polices sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DE BONDIO ..... Président
H. ZUBERBIER ..... Vice-Président
EMIL MAYER ..... Premier Secrétaire
H. E. MARBURG ..... Second Secrétaire
F. BERGER ..... Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder (maison Lemaster & Binder)
A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)
F. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)
R. Greissainger, (maison Clason & Co.)
W. Goldenburg, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayor, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Gaisser, Louis Grunewald,
Jacob Hamburger, H. F. Klumpp,
Hy. Oerting, H. Schatz,
Thomas Scherr, R. F. Theurer,
F. Thormählen, J. J. Weckerling,
J. Voelkel, Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé $350,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes par échéances—payables en comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT.—

ANNUEL DE 1873:

Montant net des primes $627,707 64
Escompte et intérêt ..... 44,457,22— 671,164,86
Pertes, dépenses, taxes, etc... 183,522,95
Réserve et dividende sur le capital ..... 39,314,76 - 344,147,66
Bénéfice net ..... $ 27,707,81

Actif évalué aux taux du marché:

Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir $94,796 94
En caisse et primes en voie de recouvrement ..... ($3,566,88—$260,363,75

Cette ancienne et excellente Compagnie fait des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 81 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

- DIRECTEURS POUR 1874.-

JNO. G. GAINES,	JAMES BYRNES,
E. J. HART,	J. L. HARRIS,
HENRY KENSHAW,	HENRY C. LEVY,
HUGH WILSON,	W. R. SCHMIDT,
B. BISCOE,	RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS,	J. WEIS,
CHAS. MCCRADY,	R. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY,	L. ALCUS,
GEO. JONAS,	R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP,	SCOTT MCGEHEE,
O. M. BAYLY,	ISAAC L. HAAS.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 19 juillet 1874.

OUVERT, LES DIMANCHES DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant toutes lettres sont priées de dire et elles sont annoncées.

A.	Gleione Olivieri
Abassei Mikaul	Gopel Marco
Ara's Tonino	Gallenbahn Pierre
Abascal Manuel Peres	
Amanla Vicente	Laiten Jean
Armand Pierre	Lacaze Pierre
B.	Lalon Julien
Bertucci Giuseppe	Leolardi Francesco
Biaggio Angeles	Longo Pietro
C.	Labégé Rémi
Catonnet A.	M.
Cassinet Carle	Masry François
Calivio Nicola	Marechal Alfonse
Casantoni Cristofane	Mauricio Eleuterio
Capdeville Mr	Manola Agostino
Camelle Mr	Milano Giovanni
Canhape Théodore	Mirabella Pasquale
Cristina Vincenz	Mostele Indalecio
D.	Mongel Germani
Danone Mr	Mennes J. George
Detten J.	P.
Desmaret Georgie	Perrelle Michele
Dujardin Paul	Pajol Dionisio
F.	R.
Ferrabre Léonidas	Ramonero Gustave
Ferrabre Giovanne	S.
Fiorentino Giuseppe	Spano Gaetano
Fiorini M.	T.
Fiorini Gaetano	Tramblina salvatore
Fiorini Vincent	Thomaso Baptistonne
G.	V.
Gaudin Mr 7 Août	Vaun Manuel Antonio
Gaudin Mr	Z.
Gaudin Mr	Zanone Antonio

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchent à Brest.

Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne inviolable [illegible] de la Compagnie du Nord—

VILLE-DE-PARIS, samedi, 25 juillet.
LAFAYETTE, Hétard, samedi, 1 août.
FRANCE, Surmont, samedi, 22 août.

PRIX DU PASSAGE ..... POUR RENDEZ-VOUS LE HAVRE:

Première cabine, $100; Deuxième cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Embarquement journalier pour Quelques passagers à 4 heures P. M.

Les voyageurs auront en outre tous les jours, dans notre agence de cette ligne, à Paris, les renseignements les plus complets sur les départs et les arrivées des vapeurs, sur les prix et conditions de passage, et sur les formalités à remplir pour le transport de toutes marchandises et colis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

AUG. MICHEL FRERES,
Agents, 55, Broadway, New-York.
L. GRAFF,
nov—ans Galerie Orat. Louis 2, N. O.

STEAMERS—LIVERPOOL Ligne d'Etat.

S'il y'a des obstacles à la barre ils sont évités par les bateaux calant peu d'eau.

Tous les steamers de cette ligne sont bâtis, admirablement aménagés pour le commerce de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse, ils sont commandés par les meilleurs [illegible] les plus grands. Il y a des chirurgiens à bord de chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.

STATE OF LOUISIANA, 2000 tonneaux, [illegible] capt. Stewart.
STATE OF MISSISSIPPI, 2000 tonneaux, [illegible] capt. C. N. B.
STATE OF ALABAMA, 2000 tonneaux, [illegible] capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2000 tonneaux, [illegible] capt. Keller.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2000 tonneaux, [illegible] capt. Brown.
STATE OF GEORGIA, 2000 tonneaux, [illegible] capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 tonneaux, [illegible]
STATE OF FLORIDA, 2000 [illegible]
STATE OF INDIANA, 2000 [illegible]

La compagnie émet des traites payables sur demande, à vue, partout en Europe, dans les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de la France.

Elle vend des billets de retour (bons pour deux mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de la France.

Des billets d'immigrants (parts d'avance) pour les personnes qui désirent faire venir leurs amis ici.

Elle donne des connaissements pour Boston, Halifax, N. E. Rotterdam, Hollande, Anvers ou et d'autres points bien connus.

De la Nouvelle-Orléans à Liverpool directement.

Le steamer

STATE OF ALABAMA,

partira de son quai, poteau N. Troisième district et Vis-à-vis de la France de la Levée, le SAMEDI, 1er Août à 10 heures A. M.

N. B.—Les steamers de cette ligne partent aux jours indiqués.

Prix de passage de la Nouvelle-Orléans aux ports ci-dessous mentionnés:

	Saloon.	Intmd.	Eng.
Liverpool, Glasgow, Belfast, Queenstown, Londonderry	$65	$40	$30
Le Havre, Hambourg, Amsterdam, Rotterdam	75	45	30
Paris, Brême, Manheim, Nec-kargemünd, Rhenish, Prussia, Bavaria	75	45	30

De la Nouvelle-Orléans à Glasgow, Belfast via New-York par chemin de fer tout le temps de N. O. à N. Y.

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans du pied de la rue du Canal, à 5 heures de l'après midi, le SAMEDI, 25 Juillet et prendront au New York, le MERCREDI, 29 Juillet, départ de New York, le MERCREDI, 29 Juillet, à midi.

N. B.—Les voyageurs qui prendront cette route éviteront les désagréments, les frais et le retard à New-York.

Prix de passage (y compris le billet de chemin de fer pour New York):

	Saloon.	Intmd.	Eng.
Belfast, Glascow	$115	$90	$60
Liverpool, Londonderry	125	90	60

La compagnie vend à bas prix des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.

Les billets—bons pour deux mois—de la Nouvelle-Orléans à Liverpool—aller et retour—à [illegible] pour Liverpool, directement, via New-York et retour—aller et retour—à [illegible] le billet.

Les prix sont basés sur la monnaie courante des Etats-Unis. Moitié prix pour les enfants âgés de deux à douze ans.

E. K. MILLER & CO., Agents,
au No 20 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
juillet—1 an

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD [illegible] mer service régulier

Partiront:

	De Brême	De la Nile-Orléans.
Germania	15 sept.	17 sept.
Frankfort	29	1 oct.
Weser	15 oct.	15 nov.
Mosella	27	29

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; en allant, le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême à Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres	$150 en or.
Entrepont	75

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres	$150 en or.
Entrepont	75

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres	$60 en or.
Entrepont	40

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
7 août—1 an 4a No 61 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par des steamers de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

GERMANIA, Capitaine Gerdes.
VANDALIA, Capt. Jacobs.
FRANCONIA, Capt. Wiechers.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Southampton.	De la Nile-Orléans.
		"Vandalia."	
Janv. 31	Fév. 1	Fév. 2 "Germania."	Mars 11
Mars 14	Mars 17	Mars 18	A voil 28

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Southampton et à la Havane. A Cherbourg, (éventuellement au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers ou le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.	

De Hambourg, ou Cherbourg, ou Southampton, ou le Havre ou à la Nile-Orléans:

Première Cabine, $150—Entrepont, $60.	

On peut obtenir des billets de passage de Hambourg, de Southampton, ou de Cherbourg, etc., au rabais aux soussignés.

On trouvera des connaissements pour toutes les ports du continent via le Havre et Cherbourg.

MM. Focke Wilkens & Co., à Delmenhorst, et H. Kruse Ottmilla, à Nobbe, ont été autorisés à délivrer des connaissements jusqu'au Roux de destination pour le fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement à bord des steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERT & CIE.
Agents-Généraux,
128, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de la Compagnie,
81 Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. Sept—4an

Pour New York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CONTEN,

Le steamer

NEW ORLEANS,
Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse DIMANCHE 26 juillet, à 5 h. M. M.

Passage..... $50.

Cette ligne prend du fret à [illegible] les connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

mai—1an

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Manchac, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Iberville, pour Baton Rouge, Ouest et Nord-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître de poste à Nouvelle, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MATHER, Maître de poste à Marksville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. SIMONET, à Lisse-ville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLESIS, à Natchitoches.

M. WM. D. BOOTHE, député Maître de poste Plaquemines, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Assomption.

M. FEUTRIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse Pointe.

P. F. RÉNEAU, à la Pointe-Chevreuil.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemine (Iberville).

A. BOYER, Morganville (Avoyelles).

R. BIOUSSI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître de poste à Franklin (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Marie.

Sept—1an—mf s

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements de l'Abeille (édition quotidienne, au prix de) dollars par mois, payables d'avance. Ils prendront néanmoins que toutes les lettres et communications adressées aux agents, et aux maîtres de poste, pour l'Abeille, doivent être affranchies.

ACHETEZ VOS CIGARES, CIGARETTES & TABACS Chez E D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, P. O. Box 874. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Mississippi et Alabama.

Grand changement de jour de la Nile-Orléans, Mobile et Chicago.

Les temps prévus et ponctuels compagnie [illegible] (De départ, au pied de la rue des Carondelet.)

DEPARTS. ARRIVES.

Lundi ..... 3 P. M. Mercredi ..... 10:00 A. M.
Mercredi ..... 3 P. M. Samedi ..... 10:00 A. M.
Samedi ..... 3 P. M. Lundi ..... 10:00 A. M.

CHARS POUR LES PLANTATIONS SUR LA RIVIERE LOUISIANA DE LA NILE-ORLEANS.

Un seul changement de chars devant plusieurs villes de l'Est.

Vente de billets et connaissements au No. 2 de la rue de Camp, coin Commune.

A. D. SHALLCROSS, Agent.

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R.Co. (Great Jackson Route.)

(From Chicago direct Depot.)

DEPART. ARRIVE.

Express ..... 7:00 A. M. Express ..... 10:00 P. M.
Mail ..... 4:00 P. M. Mail ..... 10:00 A. M.

Express and Mail daily at 1 P. M.

Express and Mail daily at 5 P. M.

Accommodation (daily except Sunday) at 6 P. M.

Express and Mail daily at 1 P. M.

Express and Mail daily at 5 P. M.

Accommodation (daily except Sunday) at 6 P. M.

Arrive:

Express and Mail daily at 10:00 A. M.

Express and Mail daily at 10:00 A. M.

Accommodation (daily except Sunday) at 10:00 A. M.

Pour billets aux Stations Intermédiaires s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties de l'Est s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties de l'Ouest s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties du Nord s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties du Sud s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties de l'Ouest s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties du Nord s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties du Sud s'adresser au Bureau de la Compagnie, au Canal Station.

Pour billets pour toutes parties de l'Est